



Société

Ce qui préoccupe le plus les Français

Au début de l'année 2004, comme pour les trois années 2000, 2001 et 2002, la pauvreté, le cancer et le chômage sont les trois premières causes de préoccupations pour les Français par rapport à eux-mêmes. C'est seulement au niveau de la quatrième cause qu'on enregistre une différence : les problèmes liés à l'environnement en 2000 ; les accidents de la route en 2001 et 2002 ; les guerres dans le monde en 2004.

De même, quand il s'agit des préoccupations cette fois-ci pour la France, on retrouve les trois mêmes causes aux trois premières places des quatre enquêtes (2000, 2001, 2002 et 2004), mais dans un ordre différent : 1 – le chômage ; 2 – la pauvreté ; 3 – le cancer. Là également, la quatrième cause varie : le sida en 2000 ; les accidents de la route en 2001 et 2002 ; ex-aequo les guerres dans le monde et les problèmes liés à l'environnement en 2004.

Les principales causes de préoccupations des Français

	Les 4 premières causes de préoccupations personnelles	Les 4 premières causes de préoccupations pour la France
2000	1. La pauvreté (93 %) 2. Le cancer (90 %) 3. Le chômage (90 %) 4. Les problèmes liés à l'environnement (87 %)	1. Le chômage (96 %) 2. La pauvreté (94 %) 3. Le cancer (93 %) 4. Le sida (91 %)
2001	1. La pauvreté (91 %) 2. Le cancer (89 %) 3. Le chômage (88 %) 4. Les accidents de la route (88 %)	1. Le chômage (93 %) 2. La pauvreté (92 %) 3. Le cancer (92 %) 4. Les accidents de la route (92 %)
2002	1. La pauvreté (93 %) 2. Le cancer (90 %) 3. Le chômage (88 %) 4. Les accidents de la route (88 %)	1. Le chômage (96 %) 2. La pauvreté (93 %) 3. Le cancer (93 %) 4. Les accidents de la route (91 %)
2004	1. La pauvreté (93 %) 2. Le cancer (91 %) 3. Le chômage (90 %) 4. Les guerres dans le monde (90 %)	1. Le chômage (96 %) 2. La pauvreté (94 %) 3. Le cancer (93 %) 4. ex-aequo les guerres dans le monde et les problèmes liés à l'environnement (91 %)

Source : DREES, enquête barométrique réalisée par BVA (Etudes et Résultats n° 357 de décembre 2004).



Vie associative

Pour une rémunération des comptes courants

Quatre-vingts députés, dont les députés mayennais Yannick Favennec et Henri Houdouin, ont déposé une proposition de loi tendant à autoriser la rémunération des comptes courants des associations déclarées (dont les clubs sportifs). Dans leur exposé des motifs, les députés

soulignent que les associations « en de nombreuses occasions complètent, voire se substituent à l'intervention des collectivités nationales et locales ». Cependant, elles « disposent de moyens financiers limités ».

D'où cette proposition de les faire bénéficier d'une rémunération de leurs comptes courants « à hauteur de 5 % et ce afin de leur permettre de disposer d'une ressource financière supplémentaire consacrant leur bonne gestion mais aussi afin de soutenir et encourager leurs actions quotidiennes et leurs projets ».

On peut remarquer qu'une telle mesure, si elle était adoptée, favoriserait les associations disposant le plus de moyens financiers...



Culture

IFSI de Mayenne et Atmosphères 53 une semaine Cinéma et Santé : trois films

L'Institut de formation en soins infirmiers du Centre hospitalier du Nord-Mayenne (CHNM) et Atmosphères 53 organisent, à Mayenne, du 14 au 24 janvier, une semaine « Cinéma et Santé », avec notamment la projection de trois films : « Trois films qui nous offrent une approche sur des sujets en lien avec la réalité quotidienne des soignants et des patients que nous sommes tous potentiellement : le secret, la vie d'un service de soins dans tous ses aspects, le handicap et la différence. Trois films qui mélangent émotion, réalisme et respect des différences » (Véronique Hamon, directrice du CHNM).

Vendredi 14 janvier, à 20h15, au cinéma Le Vox de Mayenne, *Histoire d'un secret*, de Mariana Otero (France, 1h35). La projection sera suivie d'un échange avec la réalisatrice du film et avec le Dr Martin Winckler, auteur du livre *La vacation* sur l'interruption volontaire de grossesse.

Lundi 17 janvier, à 20h15, au Théâtre de Mayenne, *Hôpital au bord de la crise de nerfs* (France, 2003, 52mn). Un débat sera animé par le Dr Denis Labayle, chef de service à l'hôpital d'Evry, auteur du livre *Tempête sur l'hôpital*.

Le film est tourné à l'hôpital de Gonesse, dans le Val-d'Oise (2 200 personnes y travaillent, un millier de lits). « A Gonesse, comme partout ailleurs, on manque cruellement d'infirmières et de lits pour accueillir les patients. En filmant aussi bien les réunions de personnels que l'agitation des couloirs et salles

d'opération, la réalisatrice restitue parfaitement la haute tension au sein du secteur hospitalier. De la bonne volonté, les médecins et les infirmières n'en manquent pas, bien au contraire. Mais pour le reste »...

Jeudi 20 janvier, à 20h15, au cinéma Le Vox de Mayenne, *Oasis* de Lee-Chang-Dong (Corée, 2003, 2h12, VO). Un débat sera animé par Adrien Gombeaud, critique à la revue *Positif*.

« Cette histoire d'amour entre un homme légèrement atterré mental et une femme handicapée physique sert à introduire les thèmes de la différence et de la difficulté de son acceptation ».

Les places sont à retenir à l'association Atmosphères 53, 12 rue Guimond-des-Riveries, à Mayenne, ou à l'entrée des séances.



Télévision

Le guérissage

Le CEAS a eu l'occasion de s'intéresser aux pratiques de guérissage et de sorcellerie (cf. *Lettre du CEAS* n° 163, 164, 165 et 179). A l'intention des adhérents qui s'intéressent à ces questions, nous pouvons signaler la diffusion d'un documentaire : *Coupeurs de feu, guérisseurs et autres rebouteux*, de Jacques Rieg-Boivin, Laurence Claudepierre et Denis Colle, le **samedi 8 janvier**, à **13h35**, sur TF1.

La pensée hebdomadaire

« Un point me semble fondamental : c'est la question du pourquoi l'alcoolisme ? Pourquoi l'addiction ? (...) A l'heure actuelle, le point de vue adopté par certains représentants de la santé publique est une catastrophe. Focaliser sur le produit, ne pas poser la question des causes de la dépendance, des conditions de l'addiction, c'est, il me semble, le cœur de la démarche prohibitionniste, totalitaire. Du point de vue thérapeutique, elle est vouée à l'échec ».

Point de vue de Patrick Baudouin, vigneron à Chaudefonds-sur-Layon (Maine-et-Loire),
« Vin et loi Evin : deux boucs émissaires »,
Transrural Initiatives du 28 décembre 2004.